

UNE INTERVIEW AVEC  
L'HISTORIEN RUDOLF VON THADDEN

Pourquoi est-ce qu'un événement se produit aujourd'hui, et non hier ou demain ?

*Le Grand Méchant Loup a rencontré Professeur von Thadden, grand spécialiste de la France et de l'Allemagne. Il nous a expliqué pourquoi les guerres et les révolutions ont toujours quelque chose à voir avec le temps qu'il fait.*



APRÈS L'ÉCOLE, ON VA VOIR PROFESSEUR VON THADDEN

**Qu'est-ce que vous vouliez faire comme métier quand vous aviez notre âge ?** A 10 ans, je voulais devenir architecte. Lorsque j'étais un peu plus grand, la guerre a pris fin et mon pays natal, la Poméranie, est devenu polonais. Pour moi, cela devenait intéressant : ou bien je me mettais aux langues étrangères, ou bien je devenais historien.

**Qu'est-ce que c'est exactement, un historien ?**

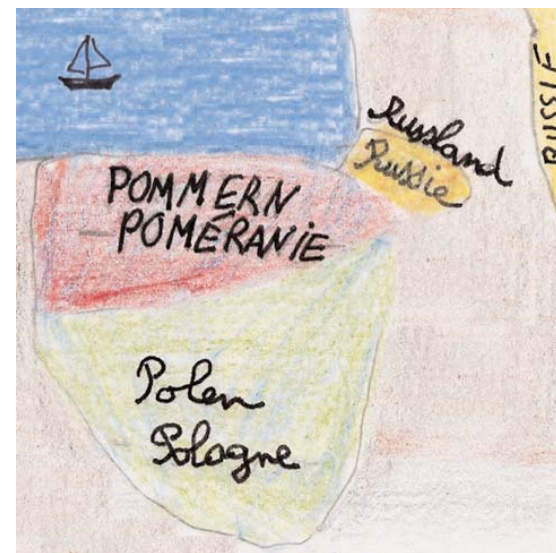
Un historien s'intéresse à l'Histoire avec un grand « H ». Il doit savoir deux genres de choses. Tout d'abord, il doit avoir des connaissances sur les pays et les gens. D'autre part, il doit savoir pourquoi un événement se produit tel jour, et non la veille ou le lendemain. Je dis toujours qu'un historien doit avoir une horloge interne. Il doit savoir que certaines choses n'arrivent pas tous les jours. J'y ai pensé parce que j'ai vécu la guerre : comment est-ce possible que les guerres aient si souvent commencé en été et pas en hiver ? Parce qu'en hiver, il fait froid, alors les gens n'ont pas envie de se battre. Et puis, je me suis demandé ce que les Français faisaient à ce moment-là. Je me suis dit qu'ils devaient bien être comme les Allemands, qu'il fallait bien qu'ils récoltent les pommes de terre en septembre. Mais il y a une chose que les Français font mieux que les Allemands : c'est la Révolution. Avez-vous déjà entendu parler de révolutions ou de grandes grèves ou de choses comme ça ?

Mais la saison pendant laquelle les gens ne pouvaient vraiment pas faire la guerre, autrefois, c'était l'automne, car ils devaient rentrer les récoltes.

**Je connais seulement la Révolution française,**

**après il n'y avait plus de roi, il a été décapité avec la reine. Ou alors, quand les ouvriers font la grève parce qu'ils n'ont pas assez d'argent.**

La grève, les Français l'ont toujours faite en mai. Il ne fait plus trop froid, on peut marcher dans les rues, et on n'a pas encore à cueillir les fraises ou les cerises. C'est pour ça que mai est le mois idéal pour faire la révolution. J'ai même écrit un essai là-dessus, c'était mon premier essai en tant qu'historien, et il s'intitulait : *Pourquoi les Français font-ils la révolution en mai ?*



C'EST LÀ QUE SE TROUVE LA POMÉRANIE

**Qu'est-ce qui vous a amené à devenir spécialiste de l'histoire de France ?** Ça, je m'en souviens très bien. J'ai vécu à Genève, en Suisse, et là-bas, on parle français. C'est là-bas que j'ai appris cette langue. Quand je suis revenu en Allemagne, j'ai pensé qu'il fallait que je trouve un métier pour lequel je serais peut-être meilleur que les autres. J'ai constaté qu'il n'y avait pas beaucoup d'historiens allemands qui parlaient le français et que je pourrais peut-être gagner ma vie grâce à cela. Et puis je suis devenu professeur.

**Pourquoi y-a-t-il eu tant de guerres entre la France et l'Allemagne ?** Parce que les gens ont toujours voulu conquérir la terre des voisins. En ce qui nous concerne, cela a commencé au Moyen Âge. Non seulement les Allemands, mais aussi les Suédois, les Danois, les Norvégiens et tous les peuples du Nord sont descendus vers le Sud, et surtout vers l'Italie. Ils se disaient : « Là-bas, c'est plus beau, il fait plus chaud, donc on va y conquérir des terres ». Et ils ont envahi la terre des Italiens. Vous savez comment on appelle cela ? En allemand, on appelle cela « *Völkerwanderung* » (les migrations des peuples), en français, on dit « *les invasions des Barbares* ». Les Français, les Italiens et les Espagnols, eux, ils ont



**RENDS-TOI !**

pensé : « Qu'est-ce qu'ils viennent faire là, ces drôles de gens du Nord qui veulent tout nous prendre ? Ce sont des barbares. » C'était en quelque sorte le début des guerres, là-bas. Mais les peuples romans, c'est ainsi qu'on appelle les Italiens, les Français et les Espagnols tous ensemble, ils s'y connaissaient en matière de guerre. Et ils s'y connaissaient même mieux que les Allemands parce qu'ils savaient comment construire des ponts. Les Italiens ont été les premiers à construire des ponts. Les Allemands ne savaient tout simplement pas comment faire.

Et quand on peut construire un pont, on peut aussi le traverser avec des soldats.

**Et faire la guerre.** Exactement. C'est comme ça que les hommes ont conquis des territoires étrangers. Et puis un jour, ils ont arrêté. Sais-tu pourquoi ils n'avaient plus envie de faire la guerre ? Eh bien ils avaient inventé des armes tellement puissantes qu'elles faisaient vraiment trop de morts. Au Moyen-Âge, il n'y avait pas autant d'armes qu'aujourd'hui. Les soldats avaient des javelots et des épées, et ils se déplaçaient à cheval. Ils pouvaient même lancer du feu à leurs ennemis, ça, ils savaient déjà le faire. Mais regarde les armes qu'ils ont aujourd'hui, ce sont des armes vraiment terribles.

**Des bombes atomiques, des bombes, des pistolets...** Des canons, des fusils, des avions...

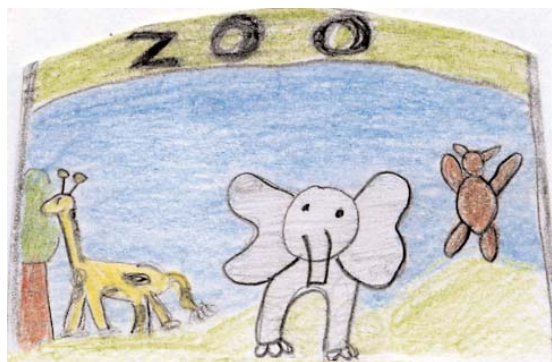
**Des chars.** Les chars font bien sûr beaucoup de dégâts. Avez-vous déjà vu des vieilles photos de Berlin ? Berlin a été tellement bombardé que **JAMAIS !** toute la ville était détruite. La France aussi a connu ça. J'ai été à Caen, en Normandie,



et là-bas aussi tout a été détruit. Et en Russie aussi. Et c'est pour cela qu'après la Deuxième Guerre mondiale, les gens ont pensé que la guerre était vraiment trop destructrice, que ce n'était plus un jeu, et qu'il valait mieux arrêter. Alors qu'est-ce qu'ils font maintenant ? Il faut quand même bien se défouler ! Alors maintenant, on joue au foot. Il y a six ans, les Français étaient champions du monde, mais plus maintenant... Et c'est ce que j'aime dans le principe du jeu. Un coup, l'un gagne, l'autre coup, c'est l'autre qui gagne, et c'est bien mieux que de faire la guerre. On peut sûrement donner d'autres réponses, mais moi je vois les choses comme ça. C'est quand même intéressant qu'ici, en Europe, on ne veuille plus faire la guerre. On n'a plus envie. Et vous, vous trouvez ça comment ? C'est une bonne chose, non ?

**Oui, et c'est plus sûr aussi.** Oui, mais pour ça, on doit tous faire quelque chose. Ne pas penser que quelqu'un est un ennemi seulement parce qu'il est différent. C'est comme dans un zoo ou un jardin botanique. Au jardin botanique, il y a des fleurs, des roses, des tulipes, et au zoo, il y a des girafes, des éléphants et des ours. Nous sommes tous

En fait, j'ai remarqué qu'il n'y avait qu'une Histoire, mais plein de façons différentes de la voir, de la vivre et de l'interpréter.



**C'EST COMME DANS UN ZOO**

différents, et c'est bien comme ça, sinon ce serait ennuyeux.

**Vous et d'autres auteurs écrivez un livre d'histoire franco-allemand. Est-ce un livre d'histoire pour l'école ?** Une fois, dans ma vie, j'ai essayé d'escalader le mont Blanc. Vous connaissez le mont Blanc ? C'est la plus haute montagne d'Europe, elle culmine à 4800 mètres. On peut l'escalader de deux côtés, du côté français ou du côté italien. J'ai d'abord essayé du côté français, mais je n'ai pas réussi, je me suis arrêté à 3000 mètres d'altitude. Puis j'ai essayé du côté italien, et là, la montée était tellement raide que je me suis arrêté à 2000 mètres

d'altitude. Et pourtant, c'était bien le même mont Blanc. Mais deux ascensions différentes, deux approches différentes. Alors j'ai formulé une phrase qu'on pourra lire dans ce manuel scolaire : *Une réalité – deux approches de l'Histoire*. On ne voit pas tous l'Histoire de la même manière. Il y a une vision française et une vision allemande des choses, et il est intéressant de les confronter.



**ON PEUT ESCALADER LE MONT BLANC DE DEUX CÔTÉS, L'UN EST MOINS RAIDE QUE L'AUTRE**





**NAPOLÉON-ORQUE IER** Prenons comme exemple Napoléon 1er qui a conquis toute l'Europe. Les Allemands n'ont pas vu Napoléon comme le voyaient les Français. Eux, ils avaient perdu. Alors dans notre livre, nous avons la vision française du côté gauche et la vision allemande du côté droit, et au milieu un portrait de Napoléon. C'est le même Napoléon pour tout le monde, mais à droite, tu peux lire le commentaire allemand : mince, nous avons été vaincus, l'empereur arrive à Berlin, et il va même falloir payer ses soldats avec nos sous... Et puis le commentaire français : super, nous sommes arrivés de Paris jusqu'à Berlin, nos cavaliers peuvent même défiler sous la Porte de Brandebourg et maintenant, c'est nous les rois.

**Il est pour quelle classe ce livre d'histoire, pour des enfants de notre âge ?** Non, plutôt pour des élèves du lycée. Vous, vous devez d'abord apprendre les bases de l'Histoire,

et quand vous serez plus grands, vous pourrez comparer.



**UN MINISTRE DE LA POSTE POUR LA FRANCE, ET POUR L'ALLEMAGNE...**

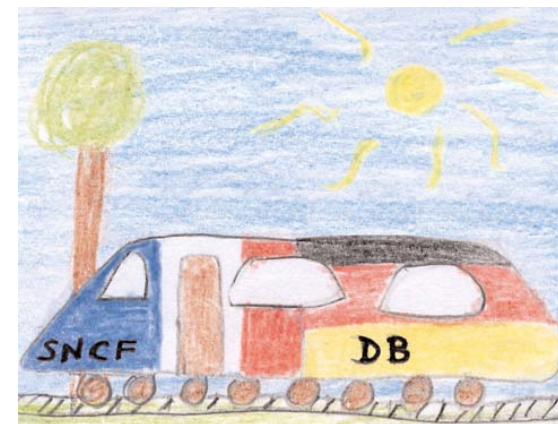
**Pourquoi pas un livre d'histoire germano-russe ou germano-espagnol ?** C'est une question difficile.

C'est un peu comme en classe. Si tu es assis à côté d'un Français, tu vas plutôt parler de la France, si tu es à côté d'un Polonais, plutôt de la Pologne.

Et avec un Espagnol, plutôt de l'Espagne. Moi, j'ai toujours été assis à côté de

Français. Alors j'ai commencé par la France parce que c'est ce que je connais le mieux. Mais peut-être qu'un jour, un historien écrira un livre d'histoire franco-espagnol, ce serait bien. Peut-être même qu'un jour, on fera un livre d'histoire européen, avec tout dedans. Mais on n'en est pas encore là.

**Est-ce que vous pensez que c'est bien pour l'Europe que la France et l'Allemagne travaillent tellement ensemble ?** Oui, mais ça dépend de la manière dont ça se passe. C'est aussi un peu comme à l'école.



**... UN MINISTRE DES TRANSPORTS**

Si les Français et les Allemands ne laissent pas les autres jouer avec eux, ce n'est pas bien. Vous devez déjà avoir vu ça à la récré. A l'école, il faut bien faire attention de ne pas jouer à deux en laissant les autres de côté. Les gens n'aiment pas trop ça.

**Pensez-vous qu'un jour la France et l'Allemagne pourraient ne faire qu'un seul Etat ?**

Oui, je peux bien me l'imaginer. C'est comme dans une famille, il faut apprendre qu'on ne peut pas tout faire tout seul. Les Français et les Allemands devraient alors apprendre à partager les tâches. Par exemple, l'un deviendrait ministre de la Poste, responsable des timbres etc., et l'autre, ministre des Transports : il devrait s'occuper des voies ferrées, des locomotives, des trains etc. Mais il ne faudrait pas que l'un fasse tout et que l'autre ne puisse rien faire, ça n'irait pas. Il faut partager. On peut aussi parfois se disputer, ce n'est pas grave. C'est comme habiter dans la même maison. Chacun peut avoir sa propre chambre et même son petit appartement, mais on peut avoir une bibliothèque en commun, avec des livres pour tout le monde. C'est comme ça que j'organiserais les choses.



ON POURRAIT AVOIR UNE BIBLIOTHÈQUE EN COMMUN

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre travail ?** Quand il est fini. Quand j'ai terminé un livre, ça, c'est bien.

**Qu'est-ce qui ne vous plaît pas trop dans votre travail ?** Eh bien, un professeur doit régulièrement faire des conférences et préparer ses cours, et personne ne lui demande s'il est prêt ou pas. Je devais toujours faire cours entre onze heures et midi. J'aurais préféré commencer une fois la préparation terminée.

**De quoi avez-vous le plus peur ?** De rater mon train. Mais en Allemagne, les trains ne sont pas toujours très ponctuels et je suis content quand j'arrive à attraper le mien. En France, c'est différent.

**Mais en France, il y a souvent des grèves...**

Oui, ça c'est quelque chose qu'ils savent bien faire, mais les trains sont quand même plus ponctuels en France qu'en Allemagne.

**Avez-vous peur des loups ?** Oui, je me rappelle d'ailleurs une histoire. L'année dernière, il y eu une louve à Göttingen. Elle venait de Pologne, avait traversé toute l'Allemagne et elle a tué des moutons. C'est normal, elle avait faim. Mais au bout de cinq moutons, les éleveurs n'ont plus apprécié, parce que là, c'était vraiment trop. Un mouton, passe encore, mais cinq... Alors on a engagé un chasseur qui a tué la louve. Ça m'a rendu très triste.

**Ça vous fait penser à quoi d'autre, les loups ?**

Eh bien, ils sont toujours ensemble, toujours en bande, et ils s'entraident. Si tu as des loups et des ours, et que tu lances un gros morceau de viande devant les ours, les loups vont aussi vouloir prendre la viande. Mais le loup qui attrape le bout de viande, il le partage avec les autres.

**Vous voulez nous poser une question ?** Je vous pose la question que vous m'avez posée tout à l'heure. Vous voulez faire quoi quand vous serez grands ?

**Moi, j'aimerais bien être physiothérapeute ou alors écrivain.** Très bien...

**J'aimerais bien vivre dans le Sud de la France, là où il y a la mer et la montagne et être vétérinaire.**

**Moi, je voudrais être Prix Nobel.** Très bien ! Moi aussi, j'aimerais bien être Prix Nobel, mais ça ne va pas se faire ! Et toi ?

**Détective.** Bien, alors maintenant je suis assis entre un Prix Nobel et une vétérinaire, un détective et une physiothérapeute, alors je n'ai plus qu'à me taire. Mais j'ai beaucoup appris avec vous et ça a été un bon moment.



**Encore une chose qu'on voulait savoir : pourquoi Professeur von Thadden ne s'intéresse pas à un pays, mais à deux.**

J'aime bien faire des comparaisons. J'observe les pommes, les poires, les roses, les tulipes, les chats et les chiens... Et un jour, je suis arrivé à faire une comparaison entre les Allemands et les Français. J'ai toujours trouvé cela intéressant de faire des comparaisons entre les peuples. Alors j'ai réfléchi à ce qui est français et ce qui est allemand. J'ai commencé avec les langues et j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup plus de verbes en français. Par exemple, on dit : « *Das ist ein Professor aus Deutschland.* » Mais en français, on dit : « *C'est un professeur qui vient d'Allemagne.* » Je me suis dit, quel drôle de peuple ! Il faut toujours qu'ils mettent des verbes partout !

Et puis je me suis demandé d'où ça venait. Peut-être que les Français sont plus rapides que les Allemands, peut-être qu'ils marchent plus, qu'ils bougent plus que les Allemands. Alors je me suis demandé pourquoi les Allemands étaient différents. Et quelqu'un m'a dit : regarde le temps. J'ai regardé et c'était vrai. En France, et surtout dans le Sud et aussi en Espagne, le soleil brille bien plus souvent qu'ici. Et qu'est-ce que



**EN FRANCE (À MARSEILLE, TOULON, NICE...)**

ça change ? Quand il fait chaud et que tu peux sortir, alors tu es plus souvent dans la rue, tu t'assois à la terrasse d'un café, tu manges une glace ou bien tu bois une tasse de café et tu commences à bavarder avec le voisin. C'est agréable d'être assis à une terrasse quand on est dans le Sud de la France, à Marseille, à Toulon ou à Nice...



**Et en Allemagne ?** En Allemagne, il fait plus froid et il pleut aussi beaucoup, alors les gens restent à la maison. Peut-être que c'est la raison pour laquelle ils font autant de musique en hiver. En décembre, janvier, février, quand la maison est bien chauffée, on peut faire de la musique. Et j'ai ma théorie là-dessus:

Les Français sont plus gais parce qu'ils sont plus souvent dans la rue ou dans les cafés, tandis qu'en hiver, les Allemands restent à la maison, allument le chauffage pour qu'il fasse chaud et font de la musique.

Parce qu'il faut bien faire quelque chose. Et là, j'ai pensé que c'était peut-être bien qu'il y ait des Français et des Allemands.

**Et qu'est-ce qui différencie les hommes politiques français des hommes politiques allemands ?** Question difficile. Je pourrais dire quelque chose d'un peu bizarre. En France, il y a eu un référendum pour savoir si les Français étaient pour la Constitution européenne ou non. Le gouvernement allemand n'a pas fait de référendum, ils avaient peur. Ils ont décidé que seul le Parlement voterait, que ce serait les députés qui décideraient. Et en France, les Français ont voté et la majorité a dit non. Mais le chef de l'Etat



EN ALLEMAGNE (À BERLIN, LÜBECK, KIEL...)

a dit : j'ai été élu pour cinq ans, ce que le peuple pense, ça m'est égal, je reste. Alors qu'en Allemagne, le chancelier Schröder a perdu une élection en Rhénanie-Westphalie et il a dit : maintenant je ne joue plus, je me retire. C'est pourquoi je répondrais à votre question en disant que chaque homme politique agit à sa manière l'un comme ci, l'autre comme ça.

Mais surtout ne faites pas l'erreur de penser que les Français sont ainsi et les Allemands autrement.

**Et qui a le plus de pouvoirs ?** En France, le chef de l'Etat et le gouvernement ont plus de pouvoirs. Si tu arrives à devenir Président de la République en France, alors tu n'as plus que Dieu au-dessus de toi, tu as une position très importante. Le chancelier allemand a moins de pouvoirs que le chef de l'Etat français, mais les députés allemands ont un peu plus de pouvoirs que les députés français.

**Ce serait mieux si chacun avait les mêmes pouvoirs dans les deux pays.**

**Oui, c'est aussi mon avis.**

En tant qu'historien, on se pose beaucoup de questions. Par exemple, j'ai toujours voulu savoir quel peuple riait le plus. Que pensez-vous ? Qui rit le plus ?

**Les Français.** Les Français rient beaucoup, pas vrai ? Et les Russes, ils rient beaucoup ? Et les Allemands ? Les Italiens ? Qui rit le plus ?